

UNOD

Hebdo Canada



Volume 4, No 35
(Hebdomadaire)

le 1^{er} septembre 1976

Ottawa, Canada.

Franchise et réalisme marquent les relations canado-américaines	1
Premier résultat de l'Accord Canada-C.E.	2
Trésors artistiques de la Russie exposés au Canada	3
Nouvelle station de satellite	3
Un Répertoire des biens historiques	4
Convention entre le Canada et Israël	4
Centenaire dans l'Armée canadienne	4
Défense de fumer!... ..	4
Lueur d'espoir pour les cardiaques ..	5
Des vacances...et ensuite le travail!	5
Évolution remarquable du système téléphonique traditionnel	5
Nouvelles brèves	6

Franchise et réalisme marquent les relations canado-américaines

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, s'est rendu à Washington les 17 et 18 août à l'invitation de son homologue américain, M. Henry Kissinger. Les entretiens des deux ministres ont porté sur un large éventail de questions bilatérales et multilatérales et surtout sur les problèmes des stations frontalières des réseaux américains de télévision qui ont fait prendre au gouvernement canadien la décision de supprimer la diffusion des annonces publicitaires faites au Canada par les chaînes de télévision américaines. M. MacEachen a fait savoir que des hauts fonctionnaires des deux pays se rencontreront dès septembre pour essayer de résoudre les problèmes touchant cette question.

Le 17 août, M. Kissinger a reçu M. MacEachen à un dîner d'État au cours duquel les deux ministres ont prononcé chacun une courte allocution. Voici des extraits du discours de M. MacEachen.

...“Les liens étroits qui unissent le Canada et les États-Unis sont devenus presque proverbiaux. Sans doute devons-nous les attribuer, pour une bonne part, à l'expérience que nous avons acquise. Nous avons toujours eu des buts et des problèmes en commun et il en sera toujours ainsi. J'aime à croire que mes nombreuses rencontres avec M. Kissinger, en différentes parties du monde, ont donné le ton au dialogue quotidien que poursuivent nos hauts fonctionnaires. A mon avis, il est de la plus haute importance que nous conservions cette disponibilité et cette volonté de franche communication. C'est grâce à elles que, les représentants de deux peuples voisins, qui se connaissent bien et se font confiance, peuvent se parler comme des amis, avec franchise et réalisme. Et si la sympathie et la bonne volonté dont on fait preuve des deux côtés n'éclairent pas à elles seules l'image que chaque pays se fait de l'autre, elle n'en sont pas moins utiles et valables.

“Par ailleurs, dans un monde qui tente de s'élever au-dessus des contraintes, des impératifs et des abus qu'engendre la souveraineté nationale, nous demeurons deux États de force inégale, ayant chacun ses intérêts et ses objectifs propres, identiques la plupart du temps, mais parfois contradictoires. De plus, en s'efforçant d'orienter son développement avec autant de fermeté que de sérieux, le Canada a pris un certain

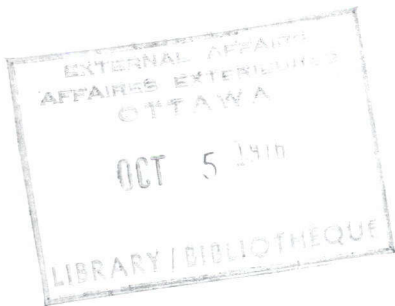
nombre d'initiatives qui, sans être dirigées contre nos plus proches amis, les touchent néanmoins de près.

“Le Canada doit établir un équilibre entre, d'une part, sa coopération dans des entreprises communes et, d'autre part, l'affirmation de sa propre vitalité nationale, objectif qui n'est pas toujours facile à atteindre, mais que les Canadiens sérieux estiment possible et valable.

“Des conceptions différentes peuvent, sans doute, causer certains malentendus au sujet des efforts déployés par le Canada pour atteindre ce nouvel équilibre. Ce sont peut-être de tels malentendus qui amènent certains observateurs à conclure qu'il y a, en quelque sorte, un décalage dans cer-

A son retour de Washington, le SEAE, M. MacEachen a fait un bref arrêt à Ottawa avant de repartir, le 20 août, pour un voyage de 17 jours dans la région du Pacifique; il se rendra en Indonésie, en Malaisie, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

M. MacEachen a déclaré avant son départ que le but de ce voyage était de renforcer les relations bilatérales avec chacun des pays visités, d'avoir des entretiens avec leurs chefs politiques et, évidemment, d'acquérir une meilleure connaissance personnelle de cette partie du monde où il se rend pour la première fois.



tains domaines des relations américano-canadiennes, ou que certaines mesures prises par le Canada portent atteinte à l'harmonie qui, traditionnellement, règne entre les deux pays.

Une optique différente

Je ne crois pas que de telles conclusions donnent une image juste de nos relations avec les États-Unis. Il me semble au contraire qu'elles reflètent une perception différente de l'évolution que ces relations devraient connaître, différence de vues qui explique les divergences entre Canadiens et Américains quant à leurs positions respectives.

"Toutefois, je suis persuadé que les Américains, en cette année où ils célèbrent avec éclat le bicentenaire de leur révolution et réaffirment les idéaux qui ont façonné leur nation, sont, parmi nos amis, ceux qui peuvent le mieux comprendre et respecter l'évolution de nos exigences sur le plan national.

"L'affirmation que nos relations bilatérales sont affaiblies du fait que le Canada s'efforce d'atteindre des objectifs nationaux que les Américains tiennent pour acquis, ne me semble donc pas justifiée. En outre, de toute évidence, il n'est pas réaliste de penser que le Canada pourrait donner son aval à une détérioration de ses rela-

tions avec les États-Unis.

"L'affirmation de la volonté nationale de deux peuples dans leurs actes exige que tous deux reconnaissent leurs aspirations et intérêts légitimes, qu'ils soient conscients des changements qui se produisent de part et d'autre, et qu'ils tiennent compte de leur désir profond de fonder leurs relations sur la réciprocité de leurs intérêts.

"Dans une telle perspective, je crois que nous nous acheminons, lentement mais sûrement, vers une métamorphose positive de nos relations, qui se traduira par une conscience croissante de nos intérêts respectifs. Privilégiés au départ, nous pouvons nous appuyer sur une amitié de longue date et une large communauté d'intérêts: le Canada est le premier à reconnaître le rôle des États-Unis et de leur leadership sur le plan de la paix et du progrès dans le monde, rôle dans lequel il les a, vous en conviendrez sans doute avec moi, largement aidés.

"Je considère que nos discussions de demain seront le meilleur exemple du genre de dialogue qui préside à nos relations. Et je suis persuadé que les fréquentes consultations que nous avons eues, M. Kissinger et moi-même, et que nous avons trouvées si constructives, serviront de modèle pour celles qui se dérouleront dans l'avenir."

Premier résultat de l'Accord Canada-CE

La signature récente d'un accord en vertu duquel la compagnie Bombardier-MLW, de Montréal, fabriquera sous licence les moteurs diesel pour la firme italienne *Grandi Motori Trieste* (G.M.T.), est le fruit de la politique de coopération industrielle découlant de l'Accord-cadre de coopération économique et commerciale, signé le 6 juillet dernier, par le Canada et les Communautés européennes (voir *Hebdo Canada* du 21 juillet 1976).

En vertu de cet accord (qui pourrait amener des ventes de l'ordre de 5 millions \$ dès la première année, et de quelque 20 millions \$ annuellement par la suite), Bombardier-MLW détient les droits exclusifs de commercialisation, de fabrication et de service, pour le Canada, des moteurs diesel de G.M.T., à révolution moyenne, de la catégorie 3 000 à 24 000 CV. De plus, l'entreprise montréalaise obtient des droits

non exclusifs de vente et de service hors du Canada.

En outre, l'accord donne à Bombardier-MLW des droits exclusifs de commercialisation et de service, pour le Canada, des autres moteurs de G.M.T. d'une puissance maximale de 50 000 CV, et des droits non exclusifs de vente partout ailleurs.

M. J. Claude Hébert, président du conseil et président de Bombardier-MLW, a fait savoir que cet accord compléterait la gamme des moteurs diesel à révolution rapide (de 700 à 4 500 CV), de la compagnie, ajoutant qu'en mettant ces nouveaux moteurs à la disposition des clients canadiens, Bombardier-MLW étendait le champ de ses activités de façon toute naturelle.

M. Luigi Laudisa, directeur commercial de G.M.T., a déclaré, pour sa part, ce qui suit: "Nous nous réjouissons de cette nouvelle association avec une compagnie canadienne qui jouit d'une excellente réputation mondiale grâce à

ses locomotives électriques diesel et à ses génératrices diesel. Les nombreuses années d'expérience de MLW en ingénierie, fabrication, commercialisation et service des moteurs et systèmes diesel en font la seule compagnie canadienne capable de satisfaire à nos normes."

Bombardier-MLW fabrique présentement divers types de moteurs: moteurs des centrales énergétiques LG-2 et LG-3, à la baie James, et moteurs des nouveaux brise-glaces de classe "R", du gouvernement, présentement en construction aux chantiers de Vancouver.

Les moteurs G.M.T. conviennent aux besoins de centrales électriques plus puissantes et de navires de tonnage plus important. Il fallait, jusqu'à présent, importer ces moteurs. Une équipe de spécialistes des deux compagnies étudie présentement la mise sur le marché de la production canadienne.

La compagnie G.M.T., jouit depuis 1971 de vastes installations de recherche; c'est une entreprise à participation, mise sur pied en 1966 par *Fiat* et *Financtiere*. *Fiat* est la plus importante compagnie privée italienne dont la gamme des produits comprend les voitures, les camions, les avions, les turbines à gaz et les centrales nucléaires. *Financtiere* (groupe d'investissement appartenant à l'État) possède des intérêts majeurs dans les chantiers de construction navale italiens, les installations de réparation de navires et les industries qui s'y rattachent.

Bombardier-MLW est une entreprise canadienne qui se spécialise dans la conception, la fabrication et la vente, à l'échelle mondiale, de véhicules de transport et de sport. Elle résulte de la fusion de deux compagnies, Bombardier Ltée et MLW - *Worthington Ltd.*, et possède des installations au Canada et en Autriche.

Fondée en 1942, la compagnie Bombardier a débuté comme fabricant de véhicules tout-terrain, et est, depuis une quinzaine d'années, le plus grand producteur mondial d'autoneiges. Plus récemment, la compagnie a diversifié sa production et fabrique des motocyclettes et des voiliers. En 1974, elle s'est lancée dans le secteur des transports urbains.

La compagnie MLW, fondée en 1902, a été tout d'abord un important fabricant de locomotives à vapeur, et est devenue par la suite l'un des principaux producteurs mondiaux de locomotives diesel-électriques.

Trésors artistiques de la Russie exposés au Canada

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, et le secrétaire d'État, M. J. Hugh Faulkner, ont annoncé qu'un accord a été conclu avec le ministre de la Culture de l'URSS afin de présenter au Canada une exposition spéciale: *chefs-d'oeuvre de l'Ermitage et du Musée de l'État russe, de Leningrad*. Cette collection d'oeuvres d'art de la Russie et de l'Europe occidentale, prêtées par les deux musées de l'URSS, sera présentée à Winnipeg et à Montréal pendant 11 semaines.

Les Musées nationaux du Canada se sont chargés de faire venir la collection au Canada et d'en organiser l'exposition. Étant donné les courts délais et la fragilité de la plupart de ces oeuvres d'art, les tableaux ne pourront être exposés qu'à deux endroits: à la Galerie d'art de Winnipeg (du 13 août au 26 septembre) et au Musée des beaux-arts de Montréal (du 8 octobre au 14 novembre).

C'est la première fois que seront montrés, dans l'hémisphère occidental, les 42 tableaux qui font partie de cette exposition en tournée nord-américaine. Les écoles flamande et hollandaise du XVII^e siècle sont représentées par des tableaux de Rubens, Van Dyck, Rembrandt (deux oeuvres) Heda, Hals, Terborch et Van Ruysdael; les maîtres italiens, par des oeuvres du XVI^e siècle signées Caravaggio (*le Joueur de luth*), Fetti, Tiepolo, Guardi Gainsborough; et la Renaissance allemande par une oeuvre de Cranach du XVI^e siècle. Au nombre des tableaux espagnols, on retrouve, outre deux oeuvres de jeunesse de Picasso, des oeuvres de Zurbaran, Vélasquez et Murillo. Enfin, LeNain, Poussin, Claude Lorrain, Chardin, Fragonard, Boucher, Cézanne, Gauguin et Matisse viennent témoigner de la grandeur de l'art français aux XIX^e et XX^e siècles. Douze oeuvres du Musée de l'État russe, de Leningrad, s'échelonnant de 1773 à 1906, esquissent un survol de l'art de ce pays. Citons notamment des paysages peints par Ivanov et Levitan, et des portraits par Répine (*Tolstoï* et *Anton Rubinstein*), Kramskoy et Bakst (le chorégraphe *Sergei Daighilev*).

La présentation de l'exposition marque un jalon important dans l'extension



Le joueur de luth de Caravaggio (1596) est un des chefs-d'oeuvre de l'Hermitage et du Musée de l'État russe, de Leningrad, qui fait partie de la collection des 42 tableaux de l'exposition qui sera présentée à Montréal en octobre. L'exposition a aussi été en montre aux États-Unis à l'occasion du bicentenaire de ce pays.

des relations culturelles entre le Canada et l'URSS, établies aux termes de l'Accord général d'échanges (signé à Ottawa, en octobre 1971, par le premier ministre canadien, M. Trudeau,

et le premier ministre soviétique, M. Kossyguine), et l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé en août 1975, à Helsinki.

Nouvelle station de satellite

Depuis juillet, une nouvelle station installée à Shoe Cove, près de St-Jean (Terre-Neuve) capte, enregistre, traite et diffuse les images prises, par satellite, de la province de Terre-Neuve et d'une partie de l'océan Atlantique Nord.

La station réceptrice (*Portable Earth Resources Ground Station (PERGS)*), est dotée d'une antenne parabolique de 30 pi de hauteur, d'un calculateur pilote et d'un système de traitement des données au sol.

De toutes les stations de ce genre, c'est celle dont la construction est la moins coûteuse: 1 400 000 \$. (La première station construite par l'*American National Aeronautics and Space Admin-*

istration (NASA), a coûté 28 milliards \$.)

Le Centre canadien de télédétection (CCT), qui relève du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, exploitera la nouvelle station. Il captera des signaux des satellites des ressources terrestres de la NASA, *LANDSAT 1 et 2* et d'un satellite météorologique, *Noaa-3*.

Les techniques d'enregistrement, de mise en mémoire et de transformation des données en images, employées par la station mobile *PERGS*, ne s'appliquent pas qu'à un satellite particulier. À l'exception d'une boîte spéciale pour chaque aéronef, la station n'a pas besoin de dispositifs spéciaux pour recevoir des signaux de tous les satellites.

Un Répertoire des biens historiques

La création d'un Répertoire canadien des biens historiques permettant d'accorder aux propriétaires des biens historiques inscrits, des subventions fédérales équivalentes à celles que les gouvernements provinciaux auront bien voulu verser pour la restauration de ces biens, a été proposée par le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Judd Buchanan.

Dans un discours adressé aux membres du *Women's Canadian Club* de Montréal, M. Buchanan a dit que le Répertoire était conçu comme une liste officielle fédérale-provinciale-territoriale des biens historiques jugés dignes de conservation, qu'il s'agisse de biens publics ou privés. "Il constituerait, de fait, notre liste nationale de propriétés historiques."

En juillet 1974, *Héritage Canada* a préparé un Livre brun qui recommande, entre autres, la création d'un Répertoire du patrimoine canadien semblable, en principe, à celui qui est actuellement proposé. "L'aspect principal du nouveau programme est la possibilité d'accorder des subventions pour restaurer les biens historiques inscrits au Répertoire canadien. Fort heureusement, la plupart des provinces, possèdent déjà ou sont en voie de préparer des structures administratives permettant d'identifier et de répertorier des bâtiments d'importance provinciale ou régionale, et de mettre en oeuvre des mesures législatives de protection appropriées, avec l'aide de comités consultatifs et de fondations pour le patrimoine. Le Québec est à l'avant-garde dans la préparation d'une telle législation," a déclaré le ministre.

M. Buchanan a ajouté "Je suis persuadé que le nouveau programme sera compatible avec les programmes provinciaux et territoriaux et qu'il pourra y être incorporé, afin d'avoir un système uniforme à travers le Canada. L'idée d'un Répertoire canadien a été bien accueillie par les représentants des provinces.

"Puisque nous sommes dans une période de limitation budgétaire, les sommes allouées à ce programme ne seront pas particulièrement élevées. Toutefois, nous osons espérer qu'en des circonstances économiques plus favorables, il occupera une place importante et légitime dans le budget des dépenses fédérales.

M. Buchanan de conclure: "Éventuellement, et ceci dans deux ou trois ans, il est prévu qu'un système mixte d'attribution des subventions équivalentes par les gouvernements fédéral et provinciaux pourra être mis en oeuvre. Ceci signifierait que tout groupe privé ou tout particulier, propriétaire d'un bien historique inscrit qui nécessite quelque réparation, serait susceptible de recevoir de la part des gouvernements fédéral et provinciaux une subvention d'une certaine importance."

Convention entre le Canada et Israël

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé que l'ambassadeur du Canada en Israël, M. Edward G. Lee, et le ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Yigal Allon, ont échangé, le 27 juillet, les instruments de ratification de la Convention entre le Canada et Israël, tendant à éviter les doubles impositions, et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune.

La convention, dont le texte s'inspire du projet de Convention de double imposition préparé par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), peut se diviser en sept parties différentes: champ d'application; définitions; imposition des revenus; imposition de la fortune; élimination de la double imposition; dispositions spéciales et dispositions finales.

Dans le cas de dividendes, de bénéfices de succursales, de redevances et d'intérêts payés à des non-résidents, un taux général de retenue fiscale de 15% s'appliquera. La convention prévoit également un nombre limité d'exceptions dans certains cas d'intérêts et de redevances.

Centenaire dans l'Armée canadienne

La plus ancienne association militaire du Canada, l'Association de l'Artillerie royale canadienne, célébrera ses cent ans d'existence le 17 septembre prochain.

A l'occasion de ce centenaire, des unités d'artillerie de la Force régulière et de la Milice tiendront des rassemblements à plusieurs endroits au Canada au cours de ce mois.

Formée en 1876 par le major général Thomas Bland Strange, l'association s'est fixé comme objectif premier "d'assurer le perfectionnement de l'art du tir, et de diffuser les connaissances en matière d'artillerie d'un bout à l'autre du Canada".

L'Association de l'Artillerie fait maintenant partie de la Conférence nationale des associations de défense. La conférence permet aux divers groupes militaires du pays d'exprimer leurs points de vue et de faire des recommandations au ministre de la Défense nationale et du chef de l'état-major de la Défense au sujet de la politique de défense.

Au nombre des dignitaires et des personnalités qui assisteront à la réunion cette année, mentionnons: le feld-maréchal Sir Geoffrey Baker, maître-canonnier, de Grande-Bretagne, le brigadier général E.M.D. Leslie, colonel commandant du *Royal Regiment of Canadian Artillery*; et le major général H.A. Sparling, ancien colonel commandant du régiment.

Défense de fumer!...

Dans un but de promotion de la santé des membres de la communauté universitaire, une réglementation interdisant de fumer...lors des cours, des réunions et des séances de travail a été adoptée par les membres du Conseil de l'Université Laval de Québec.

Cette proposition, soumise par la Faculté de médecine de l'Université, correspond, de l'avis même de cette Faculté, au rôle d'exemple, d'entraînement et de stimulation que doit jouer l'Université à l'endroit de la société qu'elle dessert. Cette proposition est la conséquence logique des nombreuses études faites au Québec (plus de 55% de la population québécoise fait usage du tabac), au Canada, aux États-Unis et dans plusieurs autres pays, qui ont démontré l'effet nocif du tabac sur la santé des humains. Finalement, en plus d'avoir un impact direct sur la propreté et la protection des meubles et immeubles de l'université cette politique permettra le respect de la liberté des non-fumeurs.

Aucune mesure "punitif" n'a été prévue pour les "hors-la-loi" sinon qu'ils seront invités à quitter les lieux "sacrés" et à se rendre aux endroits réservés aux fumeurs.

Lueur d'espoir pour les cardiaques

Un chercheur de Québec, M. Éloi Bolduc, docteur en physique, a inventé une nouvelle méthode mathématique, qui a d'abord servi pour les besoins de la physique atomique, mais qui aura des applications dans plusieurs autres domaines scientifiques, comme l'astrophysique, la biologie moléculaire, la radiologie, les sciences médicales, la chimie, les sciences humaines, etc., c'est-à-dire partout où l'information se présente sous forme numérique et où on veut représenter les données au moyen de courbes.

Ce qui intéressera sans doute davantage les profanes, c'est que cette découverte scientifique sauvera peut-être la vie à de nombreux cardiaques, en permettant aux médecins de détecter des signes latents bien avant que ne survienne la crise dangereuse, parfois fatale.

Méthode mathématique

La méthode consiste à redresser les courbes par "lissage" (de l'anglais: *smooth the curves*). Elle est suffisam-



M. Éloi Bolduc, docteur en physique.

ment simple pour être applicable à toute information traitée par ordinateur ou même par un mini-ordinateur.

Sans entrer dans des détails trop scientifiques, on peut tenter d'expliquer en quoi elle consiste: En redressant certaines courbes au moyen de la nouvelle méthode mathématique de

M. Bolduc, on met en évidence des données restées presque imperceptibles avant le "lissage" de la courbe. Il s'agit de faire disparaître certaines variations, en donnant à chaque point de la courbe une nouvelle valeur égale à la somme du quart de la valeur du point précédent, plus la demi-valeur du point en question, plus le quart de la valeur du point suivant. Au besoin, on répète cette opération plusieurs centaines ou milliers de fois.

Espoir pour le cardiaque

Dans le cas des électrocardiogrammes, qui indiquent souvent que l'état du patient est normal, on peut supposer que le médecin, à l'aide de la nouvelle méthode, pourrait détecter certains signes avant-coureurs du mal, dont les indices sont trop faibles pour être perçus par des procédés ordinaires.

Si ces nouveaux espoirs s'avèrent fondés, il y aura beaucoup moins, à l'avenir, de ces personnes qui succombent à une crise cardiaque quelques semaines ou même quelques jours seulement après qu'un électrocardiogramme les a déclarées en parfaite santé.

(Extrait de Québec en bref, mai 1976)

Des vacances...et ensuite le travail!

Le premier ministre et M^{me} Trudeau ont quitté Ottawa le 15 août pour des vacances en Europe et au Moyen-Orient.

Après avoir fait une croisière en Adriatique comme invités de l'Agha Khan, M. et M^{me} Trudeau feront une visite de courtoisie au premier ministre de Yougoslavie, M. Bijedic. M. et M^{me} Trudeau s'envoleront ensuite à destination d'Amman, où ils seront les hôtes du roi Hussein de Jordanie et de la reine Alia. Ils se rendront également en Israël où ils rencontreront le premier ministre et Mme Rabin, et visiteront les lieux saints. Ils feront ensuite un bref séjour à Rome où ils rencontreront le premier ministre, M. Giulio Andreotti.

M. et M^{me} Trudeau rentreront à Ottawa dès les premiers jours de septembre.

Après son voyage en Europe, le premier ministre fera une visite officielle au Japon, du 19 au 26 octobre prochain (dans le but de promouvoir les relations commerciales) rendant ainsi au premier ministre, M. Tanaka, la visite que celui-ci avait faite au Canada en 1974.

Évolution remarquable du système téléphonique traditionnel

Il est possible maintenant à des militaires du Quartier général de la Défense nationale (QGDN), à Ottawa, de communiquer entre eux à la vitesse de la lumière. En effet, grâce à un système révolutionnaire de communication, appelé optique à fibres, les messages passent par des fibres de verre de la grosseur d'un cheveu.

Installé en juin, le système fournit à certaines sections-clés du QGDN un réseau de communications internes par téléphone et par télévision en circuit privé dont la sûreté est exceptionnelle: ce réseau est, pour ainsi dire, à l'abri de l'écoute clandestine.

Sa conception est le fruit de la collaboration d'ingénieurs civils et militaires dont les recherches avaient pour but de munir d'un système de communications "protégées" un immeuble à tours multiples.

Au cours de l'été 1974, la Direction "Recherche et développement" a conclu un contrat avec le service de recherches Bell-Northern pour adapter la technologie de la téléphonie optique

à fibres, encore au stade expérimental au Canada, à un système opérationnel de communications sûres pour les sections-clés du QGDN.

C'est ainsi que le ministère de la Défense nationale (MDN) possède maintenant et fait fonctionner le premier réseau opérationnel de communications optiques à fibres au Canada.

Aux dires du major Jenkins qui a travaillé à la conception du système avec les ingénieurs de la compagnie Bell, ce système fonctionne très bien et le ministère de la Défense nationale devancerait de deux à trois ans l'industrie canadienne dans le domaine de la téléphonie optique à fibres.

En voie d'élaboration au Japon, aux États-Unis et en Grande-Bretagne, cette technologie devrait révolutionner l'industrie des communications autant, sinon davantage, que l'invention du téléphone, il y a un siècle.

Selon les techniques traditionnelles de téléphonie, les ondes acoustiques sont transformées en impulsions électriques et acheminées, par un fil de

cuivre, vers un récepteur où elles sont retransformées en ondes acoustiques.

Sécurité presque totale

Avec le nouveau procédé, la lumière qui se déplace le long d'une fibre de verre remplace l'impulsion électrique. Du point de vue de la sécurité, les fibres présentent un avantage immense par rapport aux fils de cuivre; en ne laissant pas fuir la lumière, comme les fils de cuivre laissent fuir l'électricité, elle rendent l'écoute clandestine impossible.

Jusqu'à maintenant, toutes les tentatives expérimentales de capter des messages, auxquelles se sont livrés les ingénieurs du QGDN eux-mêmes, se sont soldées par un échec. D'ailleurs, si elles devaient réussir, l'interruption du flux lumineux déclencherait une alarme. Les fibres éliminent aussi la diaphonie et les bruits parasites entendus lorsqu'un fil téléphonique perd une partie de son signal au profit d'un fil voisin.

Le major Jenkins et ses collègues sont convaincus que le nouveau système a un avenir prometteur. Soulignant ses avantages, le major a fait remarquer que mille pieds de câble de fibre ne pèsent que 17 livres, ce qui doit permettre d'éliminer l'emploi de camions de chargement pour les bobines de fil électrique.

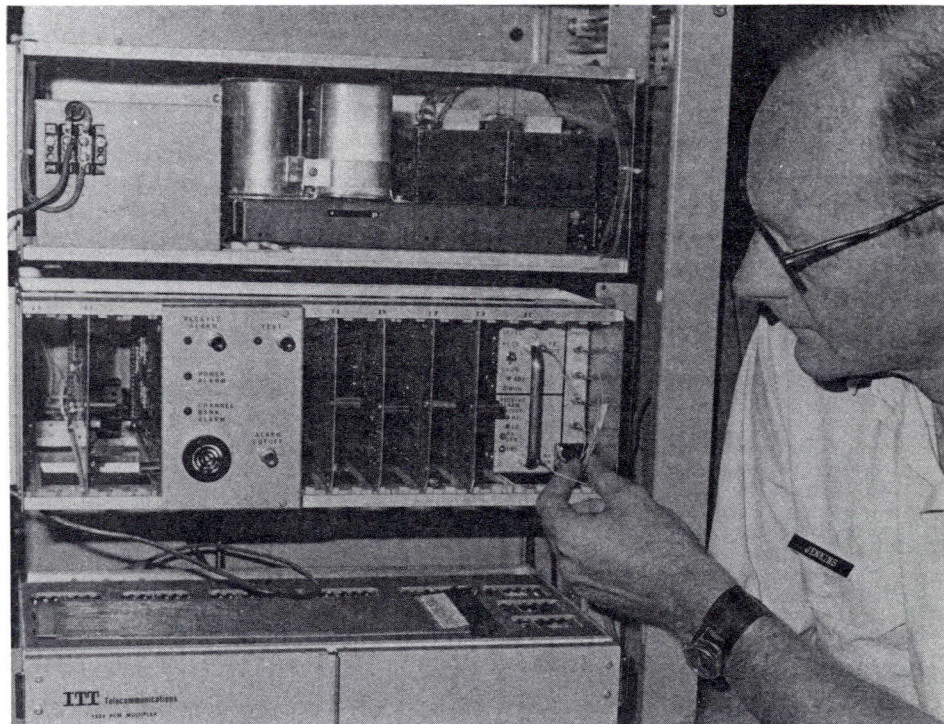
Nouvelles brèves

■ Le ministère des Affaires culturelles du Québec vient d'acquérir les manuscrits d'Alain Grandbois (1900-1975), dans lesquels on retrouve une grande quantité de poésies, des études sur plusieurs écrivains et d'autres textes pour des articles de revues, des conférences etc.

■ Un projet de loi présenté à l'Assemblée nationale du Québec a rendu obligatoire, le 15 août, le port de la ceinture de sécurité pour les occupants de la banquette avant des voitures, et a réduit à 55 et à 45 milles à l'heure, selon le cas, la limite de la vitesse maximum.

■ Selon Statistique Canada le taux de chômage est passé de 7,0% en juin à 7,3% en juillet; ce qui porte le nombre des sans-emplois à 751 000 (709 000 en juillet 1975).

■ En juin, les ventes de véhicules au-



Le major Robert Jenkins du Quartier général de la Défense nationale, à Ottawa, examine les délicates fibres de verre du nouveau système de communications par téléphone et télévision en circuit privé. Conçu par des ingénieurs civils et militaires, ce système est le premier du genre mis en opération au Canada.

tomobiles neufs ont été de 140 073 unités, une augmentation de 5,5% par rapport au total enregistré l'année précédente.

■ Le docteur Hans Selye, de Montréal, célèbre pour ses recherches sur le stress, a reçu le Prix international Kittay, en récompense de ses réalisations éminentes dans le domaine de la santé mentale.

■ M. Guy Frégault, historien, écrivain et professeur, a pris officiellement son siège à l'Académie des Sciences de Paris.

■ Le ministre québécois responsable de l'application de la Loi 22 (sur la langue officielle) affirme que le mouvement vers la francisation des entreprises au Québec est irréversible et s'étendra à tous les secteurs, englobant près de 100 000 entreprises. La très grande majorité de la population active du Québec devrait, d'ici quelques années, en ressentir les effets bénéfiques.

■ En plus de la Loi 22, qui fait du français la langue officielle, des amendements seront apportés au code du travail, afin que le français devienne partout au Québec la langue de travail.

■ La chanteuse québécoise Julie Arel a représenté le Canada, accompagnée d'un orchestre de 70 musiciens, au concours de l'Orphée d'or, en Bulgarie.

■ Deux nouvelles revues trimestrielles viennent de voir le jour: *Les lettres québécoises* dont le directeur est l'écrivain Adrien Thériot et *Antennes* du ministère des Communications du Québec.

■ Les câblodistributeurs québécois ont conclu avec les sociétés Bell Canada et Québec-Téléphone un accord pour l'établissement d'un réseau hertzien interrégional de longue portée. C'est une grande première pour le Québec et pour le Canada.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédactrice en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.
Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.